

Ivo Van Hove

“ Nous sommes aux jeux olympiques du théâtre !

Il ne sait pas pourquoi la troupe de la Comédie-Française n'était pas venue jouer à Avignon depuis 25 ans. Et cela ne l'intéresse pas vraiment. Pour cette première collaboration avec les illustres comédiens et sa première mise en scène dans la Cour d'Honneur, Ivo van Hove a choisi de monter *Les Damnés*, d'après le scénario du film de Visconti.

Théâtral magazine : Le retour des comédiens-français à Avignon est-il un événement pour vous ?

Ivo van Hove : Ce n'est pas ce qui m'a poussé à faire ce spectacle. C'est sûrement important pour la Comédie-Française. Quand Eric Ruf m'a invité pour travailler avec la troupe et dans la Cour d'Honneur, j'ai accepté. Mettre en scène dans le Palais des Papes est un des défis artistiques des plus ultimes. C'est très difficile, j'y ai vu assez de spectacles pour le savoir.

Pourquoi ce choix des *Damnés* ?

Je souhaitais un projet spécial comme l'adaptation d'un livre, d'un film et non pas un texte classique ou moderne. J'ai proposé *Les Damnés*, ce qui a été immédiatement accepté. En tant qu'artiste, je ne suis pas très intéressé par la Seconde Guerre Mondiale. Le sujet est si souvent traité que ça ne me motive pas pour en faire un spectacle. Visconti a dit du nazisme, à propos de son film, qu'il "révèle le renversement historique des valeurs". Alors voilà la raison : montrer le nazisme comme une idéologie mythique qui prétend faire quelque chose de beau pour la société mais change systématiquement notre civilisation en barbarie. Une autre raison, c'est le personnage du jeune homme, Martin, qui au début du spectacle est un enfant en recherche de l'amour de sa mère et à la fin est devenu le nazi parfait qui fait tout ce qu'on veut de lui, et

n'est intéressé que par le pouvoir. Ne connaissant pas la troupe, comment avez-vous pu distribuer les comédiens ?

Dans *Les Damnés*, il y a une douzaine de rôles et la Comédie-Française est une troupe de 75 acteurs... Je ne pouvais pas tous les voir en live. Selon mes souhaits, Eric Ruf m'a fait des propositions, et m'a confié tous les enregistrements vidéo des spectacles des comédiens en question. Un processus qui a duré plusieurs mois. Après une première semaine de répétitions, je peux dire que chaque jour est une joie pour moi avec les acteurs.

Vous référez-vous au film ?

Je ne fais jamais une adaptation du film, mais du texte du scénario. Je le considère comme un texte de théâtre, et il serait inutile de jouer le film sur scène.

Craignez-vous les contraintes de la Cour d'Honneur ?

Nous optons pour l'horizontalité, et non la verticalité qui y est toujours le problème. Les murs sont tellement immenses et dominants qu'il faut les laisser. Ils sont là, ils sont beaux, il ne faut pas essayer de se battre contre eux. Nous ne faisons pas une scénographie classique mais plutôt une installation d'art. Des objets, différents éléments, qui ensemble signifient plus que les choses individuelles.

*Propos recueillis par
Françoise Varlin*

